

Explication linéaire n°9



Biographie de l'auteur et mouvement littéraire : Réalisme. XIXème siècle.

- 1821 – 1880, né à Rouen, issu d'une petite famille bourgeoise. Bonne scolarité. Se rend compte rapidement qu'il est fait pour l'écriture. En 1836, rencontre Elisa Schlésinger pour qui il a un coup de foudre (non réciproque), ce qui lui inspirera le texte que nous étudions.
- Fait des études de droits mais abandonne rapidement pour se consacrer à sa passion. Assiste à la révolution de 1848.
- Premier roman en 1856, le plus célèbre : **Madame Bovary**. Raconte l'histoire d'une jeune femme récemment mariée, Emma Bovary, qui déteste son mari Charles et rêve d'une histoire d'amour à la hauteur des romans qu'elle lit. Roman qui fait scandale, qui est jugé immoral.
- 1862, parution de **Salambô**, son deuxième roman.
- 1869, parution de **L'Éducation sentimentale**. Contexte de la révolution en fond du roman. Histoire de Frédéric, un jeune venu jusqu'à Paris pour faire du droit, qui tombe amoureux de Mme Arnoux, une femme mariée. Histoire d'amour impossible. Roman très mal accueilli par les critiques et le public.

Résumé de l'œuvre : Frédéric Moreau, un jeune de 18 ans, part s'installer à Paris pour ses études de droits. Le 15 septembre 1840, alors qu'il prend un bateau pour la ville de Montereau, il fait la rencontre de Mme Arnoux pour laquelle il a un coup de foudre. Dès lors, son but va être de se rapprocher autant que possible de cette dernière. Il ne parviendra qu'à la toute fin du roman, à avouer ses sentiments, mais cela sera déjà trop tard (l'amour est impossible puisque Mme Arnoux est mariée).

Situation du passage : Début du roman. Élément déclencheur de la quête impossible de Frédéric Moreau.

Problématique : Dans quelle mesure cette rencontre amoureuse, bien que classique, est-elle magnifiée par le regard du héros ?

I/ Rencontre amoureuse et portrait de Mme Arnoux par Frédéric

L.1 à 9 « *Ce fut comme une apparition* » à « *Sur le fond de l'air bleu* »

Citations	Procédés	Analyse
« <i>Ce fut comme une apparition</i> »	- passé simple de premier plan - comparaison avec une « <i>apparition</i> »	Passé simple et comparaison qui donnent l'idée de soudaineté. Rencontre fulgurante. Cela arrive d'un seul coup. Thème du coup de foudre (soudaineté = foudre). Mot « apparition » qui peut faire penser à l'arrivée d'un spectre, d'un fantôme, d'une divinité.
« <i>Elle était assise, au milieu du banc</i> »	- imparfait de second plan	Passage descriptif qui commence. La description est effectuée par Frédéric qui va presque « peindre » la jeune femme. + Mention du banc qui fait penser à une mise en scène => typique des scènes de rencontre amoureuse.
« [...] <i>Toute seule, ou du moins il ne distingue personne, dans l'éblouissement que lui envoyèrent ses yeux.</i> »	- Modalisateur « ou du moins » - Point de vue interne - Champ lexical du coup de foudre et du regard (avec métaphore).	C'est le point de vue de Frédéric qui nous est montré puisqu'on suit son regard : on imagine qu'il n'y a personne autour de Mme Arnoux, mais en réalité, il y a peut-être du monde. Effet d'isolement typique de la rencontre amoureuse. - « Eblouissement » « yeux » « distingue » « apparition » etc. Champs lexicaux qui permettent de montrer au lecteur qu'il s'agit d'un coup de foudre. Les yeux de Mme Arnoux sont comparés (métaphore) à des éclairs ici.
« <i>En même temps qu'il passait, elle leva la tête ; il fléchit involontairement les épaules ; et, quand il se fut</i>	- Passé simple d'actions successives	Frédéric emploie différentes stratégies pour se rapprocher de Mme Arnoux.

<i>mis plus loin, du même côté, il la regarda. »</i>		
« Elle avait un large chapeau de paille, avec des rubans roses qui palpaient au vent, derrière elle »	- Imparfait de second plan - subordonnée relative « qui palpaient »	Début du portrait de Mme Arnoux. Imparfait qui ralentit le temps, permet de l'étendre (comme au cinéma). Scène très « cliché » avec les rubans qui palpitent au vent, dont la relative permet encore d'allonger la phrase (la phrase imite les rubans qui s'étendent). Le lecteur peut aisément s'imaginer la scène.
« Ses bandeaux noirs [...] semblaient presser amoureusement l'ovale de sa figure »	- Imparfait de description + modalisateur « amoureusement » (adverbe) qui montre le point de vue INTERNE.	Frédéric commente ce qu'il voit, d'où la présence de l'adverbe « amoureusement ». Il commence déjà à interpréter/ idéaliser ce qu'il voit. Description méliorative de Mme Arnoux.
« Elle était en train de broder quelque chose ; et son nez droit, son menton, toute sa personne se découpait sur le fond de l'air bleu »	- Figure maternelle de Mme Arnoux (qui brode) = complexe d'Œdipe. - Gradation proche de l'épanorthose ici. - Hypotypose, voire ekphrasis ici	Description qui peut faire penser à une peinture (« fond » + « se découpait »). Mise en scène de Mme Arnoux. On s'imagine une belle jeune femme assise sous le soleil représentant l'idéal de la beauté. Frédéric capture ce moment par la description.
TRANSITION ET IDEE principale : Cadre spatio-temporel idéal pour une rencontre amoureuse. Thème du coup de foudre qui surgit dès les premières lignes. Topos classique avec portrait idéalisé + mélioratif de Mme Arnoux. Moment de « l'effet » selon Jean Rousset dans le livre <i>Leurs yeux se rencontrèrent</i> (1981). Dans la suite du texte, cette rencontre va devenir pour Frédéric une réelle obsession.		

II/ Le phénomène de cristallisation

L. 10 à 25 « *Comme elle gardait* » à « [...] *avec elle ?* »

Citations	Procédés	Analyse
« <i>Manœuvre</i> » « <i>affectait d'observer</i> »	Point de vue externe (narrateur) + vocabulaire de la stratégie amoureuse	Montre au lecteur la stratégie mise en place par Frédéric. Plan large au cinéma.

« Jamais il n'avait vu [...] traversait »	Retour au point de vue interne de Frédéric avec négation + énumération	Portrait mélioratif. La mention de la lumière qui traverse les doigts de la jeune femme montre, encore une fois, son côté divin.
« Avec ébahissement comme une chose extraordinaire »	Hyperbole + comparaison	Le quotidien de la jeune femme est magnifié par Frédéric qui idéalise, voire cristallise cette dernière.
« Quels étaient son nom, sa demeure, sa vie, son passé ? »	Gradation avec discours indirect libre	Le narrateur nous donne accès aux pensées de Frédéric. Celui-ci devient fou au point de vouloir tout connaître sur cette dernière.
« Les meubles de sa chambre [...] les gens qu'elle fréquentait »	Gradation	Idem.
« Curiosité douloureuse qui n'avait pas de limites »	Négation totale	Folie de Frédéric. Rencontre amoureuse qui va au-delà du simple coup de foudre. Amour fou/passionnel.
« Une négresse, coiffée d'un foulard, se présenta [...] genoux »	Retour au point de vue externe avec l'apparition de la femme noire gardant l'enfant.	
« Il la supposait d'origine andalouse, créole peut-être ; elle avait ramené des îles cette négresse avec elle ? »	Discours indirect libre	Le moindre fait émerveille Frédéric qui ne se rend pas compte, à ce moment-là, que Mme Arnoux a un enfant (donc est potentiellement mariée).

III/ Le franchissement : une étape déçue

L. 26 à 32 « *Cependant* » à « *le capot de l'escalier* »

Citations	Procédés	Analyse
« <i>Cependant</i> [...] bordage de cuivre »	Adverbe d'opposition + imparfait	Changement soudain dans le texte. Quelque chose va se passer.
« Elle avait dû, bien des fois, au milieu de la mer, durant les soirs humides, en envelopper sa taille, s'en couvrir les pieds, dormir dedans ! »	DIL + point d'exclamation	

« Mais, entraîné par les franges, il glissait peu à peu, il allait tomber dans l'eau ; Frédéric fit un bond et le rattrapa »	Imparfait + passé simple pour montrer la spontanéité de l'action (premier plan)	Topos de la rencontre amoureuse, topos de la scène lors de laquelle l'amoureuse perd un objet et l'amant le lui rattrape/ramasse.
Elle lui dit : « je vous remercie Monsieur »	Etape du franchissement. Premier contact réel entre les deux personnages. Discours direct	
« Leurs yeux se rencontrèrent »	Passé simple de premier plan	Thème du coup de foudre, de la réciprocité
« « Ma femme, es-tu prête ? » cria le sieur Arnoux [...] »	Discours direct + passé simple	Chute finale. La rencontre se termine par le retour à la réalité : Mme Arnoux est mariée. L'amour est donc impossible.

Conclusion : Scène de rencontre classique, peut-être la plus célèbre de la littérature française (« Et leurs yeux se rencontrèrent »). Scène qui est magnifiée par l'alternance entre point de vue externe et interne ce qui permettra de visualiser la scène et d'avoir accès aux pensées de Frédéric. Cristallisation de l'être aimé chez Frédéric qui deviendra un classique de la littérature également.

Ouverture : Scène de bal dans la PDC ou la série You sur Netflix.